

## **Luc 18,1-8**

Cette parabole nous questionne sur notre foi. Elle se termine en effet par un cri d'inquiétude : « Quand il viendra, le Fils de l'homme, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » Avons-nous raison d'admirer cette veuve pour sa ténacité dans la prière alors que nous devrions d'abord nous inquiéter de sa foi. Ce juge est mauvais, il ne peut être image de Dieu qui est bon. Dieu ne saurait faire attendre ceux qui l'aiment et lui sont fidèles. La récurrence de la prière de cette veuve n'est-elle pas le signe de son manque de foi ? L'impatience du juge ne nous dirait-elle pas quelque chose de l'impatience de Dieu ?

De quoi Dieu serait-il impatient ? De pouvoir établir en nous sa demeure et, qu'à notre tour, nous établissions la nôtre chez lui. Au début de son évangile, Jean nous montre les premiers disciples désireux de savoir où demeurerait Jésus... Dans l'évangile de ce jour Jésus dit clairement « qu'il est nécessaire de prier toujours et de prier sans se décourager ». Prier toujours, n'est-ce pas être habité par le Seigneur sans laisser jamais aucune distance s'établir entre lui et celui qui le prie. Et celui « qui prie sans se décourager » est dans l'attitude de celui qui reconnaît n'être jamais la source du bien qui arrive ou se fait.

La prière du « Notre Père » enseigne ce qu'est la vraie prière. Elle dit, dans sa première partie, ce que souhaite le croyant pour son Père : qu'il soit reconnu et aimé par tous et partout. Dans la deuxième partie, le priant reconnaît sa faiblesse et sa difficulté à vivre en permanence dans cette intimité avec Dieu. Il a donc besoin de sa force pour rester, manger à sa table (le pain quotidien) et ne pas succomber aux tentations qui l'éloignent de lui...

Y aurait-il des prières qui éloigneraient de Dieu ? Peut-être... Celles où, tout en s'adressant à lui, le priant ne pense qu'à l'objet qu'il désire, indifférent à ce qu'est Dieu, qu'il soit bon ou pas. Son seul vrai désir est d'obtenir ce qu'il veut. Dieu ne serait finalement que s'il le montre en l'exauçant. La leçon que nous donne cette veuve pourrait bien être de ne pas tomber dans ce piège-là.

Jésus utilise un mot qui confirme cette lecture, « venger ». C'est la demande de cette femme. Elle est ulcérée et sa démarche répétitive accroît son malaise. Le juge aussi, dans son impatience décide de la « venger » en lui donnant satisfaction. La parabole nous fait comprendre combien la non-foi des priants peut blesser Dieu. Un autre mot mérite aussi notre attention, sans « se faire mal », traduit habituellement par « se décourager ». Il y a donc des prières qui peuvent faire mal à ceux qui les prononcent ?

Oui, si manquant de foi et seulement intéressées, elles ne rapprochent pas de Dieu...

Prions donc le Seigneur pour qu'il nous apprenne à prier...

André Dubled